



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Incontinence urinaire chez des coureuses de loisir de marathon



Urinary incontinence in non-professional female marathon runners

Y. Abitteboul^{a,b}, F. Leonard^{c,*}, L. Mouly^b, D. Riviere^d,
S. Oustric^b

^a Consultation de médecine du sport, centre hospitalier Jean-Rougier, rue Wilson, 46000 Cahors, France

^b Département de médecine générale, université Toulouse III, 31062 Toulouse, France

^c Service de gynécologie obstétrique, centre hospitalier Jean-Rougier, rue Wilson, 46000 Cahors, France

^d Service de médecine du sport, hôpital Larrey, 31059 Toulouse cedex 9, France

Reçu le 15 décembre 2014 ; accepté le 24 mai 2015

Disponible sur Internet le 7 juillet 2015

MOTS CLÉS

Incontinence urinaire ;
Femme ;
Coureuse ;
Course ;
Marathon ;
Sport

Résumé

Objectif. – Déterminer la prévalence de l'incontinence urinaire au sein d'une population de coureuses de loisir interrogées lors d'un marathon.

Matériel et méthodes. – Étude observationnelle réalisée au cours d'un marathon à partir de l'analyse de questionnaires remis aux participantes avant la course. Le questionnaire a été remis aux 800 participantes et parmi elles, 517 (64,6%) ont accepté de le remplir. On distinguait 268 (52,4%) marathonniennes et 243 (47,5%) relayeuses.

Résultats. – La moyenne d'âge des coureuses était de 41,1 ($\pm 9,7$) ans, 479 (93,7%) d'entre elles étaient d'origine caucasienne, leur indice de masse corporelle moyen était de 20,7 ($\pm 1,9$) kg/m² et 173 (34%) étaient nullipares. Parmi les répondeuses, 157 (30,7%) coureuses ont déclaré avoir des fuites urinaires (toutes circonstances confondues). Parmi les 157 coureuses qui ont déclaré une incontinence urinaire, 83 (52,9%) avaient des fuites lors de la course à pied. Dans la moitié des cas, ces fuites survenaient habituellement en fin d'épreuve. La prévalence de l'incontinence urinaire survenant lors de la toux, l'éternement ou le rire parmi les répondeuses était de 96/517 (18,5%). La prévalence de l'incontinence urinaire sur urgenteries était de 63/517 (12%). Concernant la fréquence des épisodes, 39/517 (7,5%) femmes déclaraient avoir au moins une fuite par semaine. La gêne était évaluée à 1,6 ($\pm 1,7$), sur une échelle de 0 à 10.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : franck.leonard@ch-cahors.fr (F. Leonard).

Conclusion. – Dans cette étude, la prévalence de l'incontinence chez des coureuses de loisir était de 30,7%, ce qui semble comparable à ce qui est observé en population générale.

Niveau de preuve. – 4.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Incontinence;
Woman;
Runners;
Race;
Marathon;
Sport

Summary

Objective. – To determine the prevalence of urinary incontinence within a population of female recreational runners during a marathon.

Methods. – Observational study carried on a marathon from the analysis of questionnaire handed to the participants before the beginning of the marathon. The questionnaire was handed to 800 participants and among them, 517 (64.6%) agreed to fill it. Among the participants, 268 (52.4%) were marathon runners and 243 (47.5%) were relay runners.

Results. – Mean age of the runners was 41.1 (± 9.7), 479 (93.7%) of them were caucasian, mean body mass index was 20,7 (± 1.9) kg/m² and 173 (34%) were nulliparous. Among responders, 157 (30.7%) runners declared to have urinary incontinence symptoms (any circumstances). Among 157 runners who declared an urinary incontinence, 83 (52,9%) presented with urinary leaks during the running. In half of the cases, these urinary leaks usually arose at the end of race. Urinary incontinence during coughing, sneezing or laughing was reported by 96/517 (18,5%) women. The prevalence of urge urinary incontinence was 63/517 (12%). Concerning the frequency of urinary incontinence, 39/517 (7.5%) women reported at least once weekly. For urinary incontinence bother, scores on the Visual Analogue Scale (VAS 0 to 100) was 1.6 (± 1.7).
Conclusion. – In this series, the prevalence of urinary incontinence was 30.7% within a population of female recreational runners. This rate seems to be similar to the current prevalence in the general population.

Level of evidence. – 4.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

L'incontinence urinaire (IUE) est définie par l'International Continence Society par « a complaint of involuntary urinary loss », ce qui peut se traduire par la « plainte de toute perte involontaire d'urine pouvant être responsable d'une gêne » [1]. En population générale, la prévalence de l'incontinence urinaire est comprise entre 25 % et 45 % [2]. Elle peut atteindre 29 % dans certaines études [3]. Cette pathologie est considérée comme un handicap par le ministère de la Santé et la Haute Autorité de santé recommande son dépistage lors de la rédaction du certificat de non-contre-indication à la pratique du sport.

La pratique d'une activité sportive régulière est un facteur de prévention et de traitement de nombreuses pathologies chroniques (maladies cardiovasculaires, cancer, diabète). Toutefois, plusieurs études semblent montrer que certains sports pratiqués à haut niveau pourraient être des facteurs de risque d'incontinence urinaire [4–7]. Les sports étant classés en 3 groupes en fonction de leur « impact périnéal » [4], la course à pied fait partie des sports à haut impact. S'il existe des données sur les sports pratiqués à haut niveau, en revanche, peu de données sont disponibles concernant l'éventuel impact de la pratique de la course à pied pratiquée en tant que sport de loisir, sur l'incontinence urinaire. Or de plus en plus de

françaises et de femmes pratiquent le jogging. Elles seraient environ 2 millions à courir au moins 1 fois par semaine (http://www.sports.gouv.fr/IMG/archives/pdf/Stat_Info_no11-02_de_novembre_2011.pdf). La coureuse de loisir est définie comme une coureuse non inscrite sur une liste de sportifs de haut niveau et ne recevant pas de rémunération pour la pratique de son activité.

L'objectif principal de notre étude était donc de déterminer la prévalence de l'incontinence urinaire au sein d'une population de coureuses de loisir interrogées lors du marathon de Toulouse en 2012. Les objectifs secondaires étaient la recherche de l'association entre la course à pied et les autres facteurs de risque connus d'IUE, l'ancienneté et la fréquence de la course à pied, la distance parcourue, le retentissement des fuites sur la pratique sportive et l'analyse du rôle des professionnels de santé dans le dépistage des fuites.

Matériels et méthodes

Population

Les 800 coureuses participant au marathon de Toulouse en 2012 ont été incluses dans l'étude. Au total, 800 femmes étaient inscrites sur le marathon complet ou sur l'épreuve

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3826310>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3826310>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)